



**FONDATION
POUR
L'ENFANCE**

ROSA-PARK

« Il n'y a pas de petite claque ! »



UNE NOUVELLE CAMPAGNE CONTRE LES VIOLENCES EDUCATIVES ORDINAIRES

- Présentation de la campagne
- Fiche technique du film
- Listes des chaînes
- Soutiens
- Article de Gilles Lazimi
- Article d'Olivier Maurel
- Présentation des intervenants
- Données chiffrées et études

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 / vincent.dennery@fondation-enfance.org

« Il n'y a pas de petite claque ! »

Toute violence physique peut avoir un retentissement sur nos enfants.

La Fondation pour l'Enfance initie une nouvelle campagne de sensibilisation pour faire réfléchir et changer des mauvaises habitudes souvent héritées de notre éducation.

Paris, le 18 juin 2013 - La Fondation pour l'Enfance et l'agence ROSAPARK lancent la nouvelle campagne TV et web de prévention des violences éducatives ordinaires : « Il n'y a pas de petite claque ! »

Dans la suite de la campagne déjà menée en 2011 sur ce thème, la Fondation pour l'Enfance diffuse un nouveau film de sensibilisation et de prévention grand public, contre les violences éducatives ordinaires envers les enfants, à l'aide d'un spot de 30 secondes réalisé gracieusement par l'Agence ROSAPARK.

« Il n'y a pas de petite claque, ni de petit coup, toute violence envers nos enfants peut avoir des conséquences sur leur santé physique et psychologique » déclare le Dr Gilles LAZIMI, coordinateur de la campagne.

« Notre seul objectif est de susciter débat, réflexion, échange sur les pratiques éducatives envers les enfants : punitions, châtiments corporels : claques, fessées, gifles, tapes » déclare le Docteur Emmanuelle PIET, coordinatrice de la campagne.

« Ces violences banalisées, tolérées par la société, peuvent avoir des conséquences sur le développement de l'enfant. Un certain nombre aura des séquelles en termes de santé, d'apprentissage et de développement. Pour leur bien-être et celui de notre société, nous devons apprendre à les supprimer » ajoute le Dr LAZIMI.



Ces pratiques peuvent conduire à des impasses éducatives graves et parfois des situations de maltraitance. Plus de 50 % des parents commencent à frapper leur enfant avant l'âge de deux ans, persuadés par l'éducation qu'ils ont reçue que cela leur est utile et profitable !

La transmission transgénérationnelle des violences éducatives était l'objet de la première campagne que la Fondation avait menée en avril 2011, grâce au soutien et partenariat de nombreuses chaînes de télévision.

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

« Il était important de déculpabiliser les parents en expliquant que nous sommes parents avec l'enfant que nous avons été, et que notre éducation nous amène de manière consciente ou inconsciente à reproduire des pratiques potentiellement dangereuses, tout en pensant au bien de nos enfants. » rappelle le Dr LAZIMI.



« D'un point de vue éthique, ces violences sont injustifiables. Entre adultes, toute violence est un délit, alors pourquoi ne l'est-elle plus quand elle a pour cibles nos enfants ? » déclare le Dr Emmanuelle PIET.

Trente deux pays ont interdit par la loi les violences éducatives ordinaires en direction des enfants, mais la France n'y a pas encore souscrit.

L'objectif de ce film est de sensibiliser les adultes, les parents que nous sommes, au fait qu'il n'y a pas de petit coup, ni de petite claque lorsqu'ils sont donnés à un enfant. Toute violence physique, même « mineure », peut avoir des conséquences en matière de santé et de développement de l'enfant.

Après le succès de la première campagne de 2011, la richesse du débat provoqué, nous avons été amenés, avec l'Agence ROSAPARK, à réfléchir à un film choc de 30 secondes qui ne laissera personne indifférent. « Il permet d'aider les parents à regarder l'effet d'une claque filmée par une camera de 1000 images seconde. **Après ce film, on ne pourra plus feindre d'ignorer l'impact de ces violences sur nos enfants** » déclare Philippe VERON, Vice-Président de la Fondation pour L'Enfance.

Conçue, réalisée et diffusée gracieusement, cette nouvelle campagne « cherche à susciter débat, réflexion, échange sur les pratiques éducatives envers les enfants : punitions ou châtiments corporels encore justifiés et défendus par nombre de parents et tolérés par la société » souligne le Dr Emmanuelle PIET.

La campagne sera visible à partir du 22 juin 2013 sur les chaînes télévisées nationales ainsi que sur le web. Le film sera également disponible sur le site :

<http://www.fondation-enfance.org/actus/campagnes-violences-educatives-2013.html>

Plus de quinze chaînes partenaires : TF1, France 2, France 3, France 4, France 5, France 0, ARTE, CANAL Plus, M6, LCP, Styliia, D17, Planète, Jimmy, RTL 9,...

France Télévision est partenaire privilégié de cette campagne contre les violences éducatives.

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

FONDATION POUR L'ENFANCE

Plus de 35 ans d'actions dédiées à l'enfance en difficulté

Créée en 1977 par Anne-Aymone Giscard d'Estaing, la Fondation pour l'Enfance a fortement contribué à la prise de conscience de l'importance de la maltraitance de l'enfance en France. Elle est longtemps restée la seule Fondation de référence dans le domaine de l'enfance en difficulté.

A travers ses initiatives pour la création du numéro vert 119 et plus tard du 116 000 Enfants Disparus, mais aussi à travers sa participation à l'Elaboration de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, la Fondation a favorisé le respect des droits les plus fondamentaux de l'enfant, et notamment le droit à une éducation non violente et respectueuse.

Autour de ses formations, de ses colloques et de son fonds documentaire, la Fondation a permis de généraliser les connaissances sur l'enfance, et notamment auprès des acteurs institutionnels et professionnels de ce secteur.

Avec son Prix Médias, en partenariat désormais avec Enfance Majuscule, la Fondation a cherché à promouvoir des reportages, émissions ou documents relatifs aux problématiques de l'enfance, de la construction de ses repères et de ses liens familiaux et sociaux.

En 2010, naissait une autre Fondation, la **Fondation Protection de l'Enfance**, issue du Centre Français de Protection de l'Enfance, qui se donnait pour but de venir en aide moralement, matériellement et financièrement aux associations qui assurent la protection de l'enfance et l'aide à la fonction parentale, tout particulièrement au profit de l'association France Parrainages pour le développement du **parrainage**.

Les deux Fondations opérant dans le champ de la protection de l'enfance et ayant à ce titre nombre d'objectifs en commun, **se sont naturellement rapprochées et ont décidé de joindre leurs forces** et leur expérience pour la plus grande efficacité au service de l'enfance en difficulté.

Sous la dénomination de **FONDATION POUR L'ENFANCE** la nouvelle entité a vu ses nouveaux statuts approuvés, et a été reconnue d'utilité publique par décret en date du 27 juillet 2012.

Afin de poursuivre le travail amorcé en 2011 avec la 1^{ère} campagne sur les violences éducatives ordinaires, la Fondation soutient le travail des Dr Lazimi et Piet pour poursuivre le débat sur ce thème majeur de l'enfance dans notre pays.

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

Campagne contre les violences éducatives

« Il n'y a pas de petite claque »

Fondation pour l'enfance

Marc Génot, Président de la Fondation pour l'Enfance

Philippe Véron et Corinne Perben, Vice-Présidents

Dr Gilles Lazimi, Dr Emmanuelle Piet, Coordinateurs

Vincent Dennerly, Directeur

Agence ROSAPARK

Jean-Patrick Chiquiar, Gilles Fichteberg et Jean-Francois Sacco, Fondateurs

Mark Forgan & Jamie Edward Standen

Caroline Petruccelli

Production SOIXANTE QUINZE

Réalisateur : Vincent Lobelle

Chef Opérateur : Laurent Dailland

Producteur : YukiSuga / 75

Directeur de production : Philippe Dugay

Post production : CIRCUS

Post producteur : Sébastien Gros

Responsable sfx/3D : Julien Villanueva / Jérôme Bacquet

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERLY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennerly@fondation-enfance.org

SOUTIENS

Mme Edith GUEUGNEAU

Madame Edith Gueugneau, députée de Saône-et-Loire, est une nouvelle élue de l'Assemblée nationale, au parcours atypique. Pendant 42 ans, elle exerce le métier de préparatrice en pharmacie, qu'elle fait cohabiter avec ses engagements syndicaux, et politiques au parti socialiste, puis ses différents mandats, vice-présidente de la région Bourgogne, et présidente de la communauté de communes entre Saône-et-Loire. C'est à la fois sa vie professionnelle et sa vie politique qui l'amènent à militer très fortement pour les droits des femmes. Secrétaire de la délégation aux droits des femmes de l'Assemblée nationale, elle s'est impliquée très rapidement dans la lutte contre les violences faites aux femmes ; elle s'est d'ailleurs engagée pendant sa campagne à créer, sur le territoire de sa circonscription, un réseau de lutte contre ce fléau aux répercussions douloureuses pour les enfants.

Mme Henriette ZOGHEBI

Bibliothécaire de métier, j'ai fondé le salon du livre de jeunesse de Seine Saint Denis à Montreuil que j'ai dirigé jusqu'en 1999. Mon engagement professionnel m'a conduit à défendre les droits des enfants au respect. La littérature leur permet de conquérir par l'imaginaire et par l'exercice de leur raison un espace de liberté indispensable pour grandir.

Des écrivains, au nom de leur humanisme, Montaigne et Rabelais se sont opposés aux châtiments corporels imposés aux élèves et on se souvient des règles libérales de l'Abbaye de Thélème !

La littérature de jeunesse dès le 19^{ème} siècle témoigne de la banalité des châtiments corporels comme dans le fameux Max et Moritz. Aujourd'hui Vice-Présidente du Conseil Régional d'Île de France en charge des lycées, j'ai mis en place un programme Jeunesse pour l'égalité pour lutter contre le sexisme. Dans tous les ateliers se révèlent des cas de violence, le plus souvent à l'égard des filles mais pas seulement. La question des châtiments corporels interroge la société, le politique doit s'en saisir ! Les enfants et les adolescents doivent pouvoir trouver dans l'environnement scolaire des personnes pour recueillir leur parole, les orienter, les accompagner. Infirmiers et assistantes sociales scolaires jouent un rôle déterminant, leur nombre doit correspondre aux besoins. C'est une revendication que je porte.

Dr Edwige ANTIER

Docteur Edwige Antier, Pédiatre, diplômée de psychopathologie, est auteur de nombreux livres pour les parents (dont « L'Autorité sans fessées » et connue pour ses émissions (« Enfance » pour France Inter) et chroniques (« Vos Enfants et Vous » pour France Info). Députée de Paris de 2009 à 2012, elle est l'auteur des propositions de loi du 20 janvier 2010 « visant à abolir les châtiments corporels infligés aux enfants » ; et du 18 novembre 2010 « visant à abolir toutes les formes de violences physiques et psychologiques infligées aux enfants ».

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

CHAINES PARTENAIRES DIFFUSANT LE CLIP

« il n'y a pas de petite claque »

Chaînes partenaires à partir du 22 juin 2013

TF1 : du 24 au 30 juin

France 2 : du 24 au 30 juin

France 3 : du 1er au 7 juillet

France 4 : du 1er au 7 juillet

France 5 : du 22 au 28 juin

France 0 : du 24 au 30 juin

ARTE

CANAL plus

M6 : du 22 juin au 7 juillet

LCP : du 22 au 28 juin

Stylia

D17

ITV

Planète

Jimmy

RTL 9

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

INTERVENANTS EXPERTS

Elda Moreno

- ✓ Chef du Service de la Dignité Humaine et de l'Égalité entre les Hommes et les Femmes, Direction Générale des Droits de l'Homme et de l'Etat de Droit, Conseil de l'Europe.
- ✓ Responsable des programmes européens pour les droits de l'enfant et pour l'égalité entre les hommes et les femmes, ainsi que les politiques et actions de lutte contre la traite des êtres humains et la violence à l'égard des femmes.
Titulaire d'une maîtrise en droit de l'Université de Murcie (Espagne), Elda Moreno a exercé en tant qu'avocate notamment dans les domaines du droit pénal, de la famille et des droits de l'Homme.
- ✓ Depuis 1995, Elda Moreno a rejoint le Conseil de l'Europe où elle a travaillé notamment dans les domaines de la protection de l'environnement, des minorités et des droits de l'enfant. En tant que membre du Cabinet de trois Secrétaires Généraux successifs, Elda Moreno a été conseillère des politiques d'éducation, culture, communication, jeunesse, droits de l'homme et droits de l'enfant.
- ✓ Elle créa notamment les bases du Programme « Construire une Europe pour et avec les enfants » (www.coe.int/children) qu'elle dirigera pendant quatre ans (2006-2010).
- ✓ Le Programme a comme objectif la promotion des droits de l'enfant et l'élimination de toutes les formes de violence à l'égard des enfants dans les 47 Etats membres du Conseil de l'Europe. Les actions pour y parvenir incluent la négociation de traités internationaux (comme la Convention de Lanzarote pour la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle et les abus sexuels), le développement de politiques et normes dans les domaines de la famille, l'éducation, la justice, les médias, la santé et les services sociaux ainsi que des campagnes de sensibilisation.
- ✓ Le lancement d'une campagne contre les châtimements corporels en 2008 et l'adoption des lignes directrices pour les stratégies nationales intégrées pour la protection des enfants contre la violence comptent parmi les résultats de ce travail.

Dr Jacqueline CORNET

- ✓ Docteur en Médecine
- ✓ Maître ès Sciences humaines
- ✓ Carrière de Médecin généraliste puis Médecin Chef d'un Centre Municipal de Santé
- ✓ Membre du Comité scientifique de la Société Française de Médecine Générale avec participation à des travaux de recherche en médecine générale avec l'INSERM
- ✓ Auteur de « Faut-il battre les enfants », article publié dans « la Revue du Praticien » en 1996 à la suite d'une recherche effectuée dans 2 centres hospitalo-universitaires et mettant en évidence les corrélations étroites qui existent entre les punitions corporelles reçues au motif de l'éducation et la multiplication des accidents et des maladies
- ✓ Publication chez « Hommes et Perspectives » en 1997 d'un ouvrage « Faut-il battre les enfants » développant les conditions et les résultats de cette recherche
- ✓ Présidente fondatrice avec Alice Miller de l'association « Éduquer sans frapper » créée en 1998 et devenue depuis 2002 « Ni claques ni fessées » www.niclaquesnifessees.org

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

Olivier MAUREL

- ✓ Professeur agrégé de lettres retraité
- ✓ Père de cinq enfants
- ✓ Chercheur indépendant sur le thème de la violence éducative ordinaire
- ✓ Fondateur de l'Observatoire de la Violence Educative Ordinaire (OVEO).
- ✓ Auteur de :
 - La Fessée, Questions sur la violence éducative (La Plage, 2001, 2004 ; traduit en anglais et en italien)
 - Oedipe et Laïos, Dialogue avec un psychanalyste sur l'origine de la violence (L'Harmattan, 2003)
 - Oui, la nature humaine est bonne ! Comment la violence éducative ordinaire la pervertit depuis des millénaires (Robert Laffont, 2009).
 - La violence éducative : un trou noir dans les sciences humaines (Editions l'Instant Présent)

Dr Emmanuelle PIET

- ✓ Médecin départemental de PMI
- ✓ Comite départemental de prévention des agressions sexuelles et de la maltraitance à l'encontre des enfants de Seine Saint Denis
- ✓ Militante contre les violences envers les enfants et les femmes
- ✓ Présidente du Collectif Féministe contre le viol
- ✓ Coordinatrice de nombreuses campagnes contre les violences faites aux femmes et aux enfants
- ✓ Coordinatrice de la première campagne de la Fondation pour l'Enfance 2011 pour une éducation sans violence sans fessée, ni claques
- ✓ Coordinatrice de la CAMPAGNE de la Fondation pour l'Enfance 2013

Dr Gilles LAZIMI

- ✓ Médecin généraliste du Centre Municipal de santé de Romainville, militant contre les violences faites aux femmes et aux enfants
- ✓ Membre du CFCV et de SOS femmes 93,
- ✓ Maître de Conférence associé en médecine Générale à la Faculté de médecine de l'Université Pierre et Marie Curie Paris 6, membre du Département de Recherche et d'Enseignement de la Médecine Générale Paris 6
- ✓ Coordinateur de nombreuses campagnes contre les violences faites aux femmes depuis 2004
- ✓ Coordinateur de la campagne « élever son enfant sans violence » depuis 2009 signée par la Fondation pour l'Enfance et la Ville de Romainville
- ✓ Coordinateur de la première campagne de la Fondation pour l'Enfance 2011 pour une éducation sans violence sans fessée, ni claques
- ✓ Coordinateur de la CAMPAGNE de la Fondation pour l'Enfance 2013

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

Faire cesser la violence éducative ordinaire

Édito paru en mai 2012 dans le Concours Médical

Dr Gilles Lazimi, médecin généraliste du Centre municipal de santé de Romainville, chargé d'enseignements à l'Université Pierre-et-Marie-Curie, Paris-VI

Plus de la moitié des parents frappent leurs enfants avant l'âge de 2 ans, et les trois quarts avant l'âge de 5 ans. Mais que peut éprouver un enfant, qui ne peut ni fuir ni se défendre, s'il est fessé, secoué ou frappé par l'adulte censé le protéger, sinon la peur, la sidération, l'anxiété, la panique, une sensation d'abandon physique et psychique, l'arrêt de toute pensée, sans pouvoir donner du sens à ce qui lui arrive ?

Claques, fessées, hurlements, brutalités, ces violences éducatives ordinaires de parents convaincus que ce moyen éducatif aide à grandir sont les seules encore tolérées dans notre société. Elles sont banalisées, voire défendues, par une majorité d'adultes, qui les justifient, car, les ayant eux-mêmes subies, ils sont persuadés qu'elles leur ont été bénéfiques ! En effet, un facteur essentiel à la reproduction, d'une génération à l'autre, de ces violences éducatives est le fait d'en avoir été soi-même victime, puisqu'« *on est avant tout parent avec l'enfant qu'on a été* », comme le dit la psychologue Marie-Christine Marion.

Or, ces violences sont non seulement inefficaces mais aussi néfastes pour la santé de certains enfants. Leur répétition, à l'origine d'une imprégnation importante et durable par les hormones de stress, peut perturber le développement cérébral, l'affectivité, la relation avec les parents, entraîner des pathologies, et, avec l'avancée en âge, une perte de confiance et d'estime de soi.

Interrogeant, en 2009, une centaine de patients, j'ai pu constater la fréquence élevée des punitions corporelles infligées pour de « grosses bêtises », et l'association avec des syndromes dépressifs, états d'anxiété, troubles relationnels, addictions et états psychotiques.

De nombreuses études, à travers le monde, établissent des corrélations entre les châtiments corporels et des conséquences néfastes pour l'enfant : notamment celle de Straus(1), qui montre un lien avec l'agressivité et les troubles de conduite ; une méta-analyse(2), qui pointe les risques pour la santé mentale de l'enfant, l'absence de développement de son empathie, et, en outre, le risque d'escalade et de maltraitance grave de la part des parents ; une autre méta-analyse(3) regroupant des études menées depuis vingt ans, qui souligne le risque plus élevé que ces enfants châtiés soient agressifs et violents envers leurs pairs, leurs parents et leurs conjoints.

En neuro-imagerie, une étude montre un lien avec des altérations des zones cérébrales riches en dopamine qui rendent vulnérable aux drogues ; une autre met en évidence la relation avec la baisse des performances scolaires et du quotient intellectuel (diminution de l'activation des régions cérébrales associées aux performances du test de QI), réversible à l'arrêt des punitions corporelles.

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

Quand verrons-nous de telles études à grande échelle en France, où peu de professionnels de santé s'intéressent à cette question ? Pourtant, il est indispensable que les médecins, en première ligne pour repérer ces violences ordinaires, informent et conseillent les parents sur les bienfaits d'une éducation sans violence (qui ne signifie pas une éducation sans autorité, ce qui serait une autre forme de maltraitance !) : quand on aide les parents à ne plus recourir aux fessées, les troubles de conduite des enfants diminuent (1).

Être parent, cela s'apprend, d'où l'intérêt aussi de développer les écoles et maisons de parents.

1. Straus MA, Sugarman DB, Giles-Sims J. Spanking by parents and subsequent antisocial behavior of children. Arch Pediatr Adolesc Med 1997;151:761-7.
2. Gershoff ET. Corporal punishment by parents and associated child behaviors and experiences: a meta-analytic and theoretical review. Psychol Bull 2002;128:539-79.
3. Durrant J, Ensom R. Physical punishment of children: lessons from 20 years of research. CMAJ cmaj.101314; published ahead of print February 6, 2012.



Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

On ne peut nier les effets nocifs des punitions corporelles

Olivier Maurel

Ecrivain et chercheur indépendant sur la violence

C'est par une sorte d'aveuglement volontaire que nous continuons à nier les effets nocifs des punitions corporelles et des humiliations infligées aux enfants. Les preuves scientifiques de la nocivité de ces traitements se sont multipliées ces dernières années, mais nous continuons à penser que frapper les enfants est indispensable à leur éducation.

Pour ne citer que les toutes dernières études effectuées dans les six dernières années, on sait aujourd'hui à partir d'études scientifiques publiées dans des revues de haut niveau que :

- Les enfants soumis à des abus physiques courent davantage de risques de devenir des consommateurs de psychotropes à l'âge adulte. Etude réalisée en 2007 par le Centre pour le contrôle et la prévention des maladies d'Atlanta en Géorgie.
 - <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17478264>
- Les punitions corporelles augmentent les risques de problèmes sexuels à l'âge adulte : masochisme, tendance à recourir à la coercition verbale ou physique pour exiger une relation sexuelle, tendance à s'engager dans des comportements à risque sans protection. Etude menée à l'université du New Hampshire et publiée en 2008.
 - http://www.naturalchild.org/research/spanking_problems.html
- Les punitions corporelles accroissent les risques de suicide à l'âge adulte. Revue Nature Neuroscience du 22 février 2009.
 - <http://www.nature.com/neuro/journal/v12/n3/full/nn.2270.html>
- Les fessées réduisent le quotient intellectuel des enfants. Les enfants entre 2 et 4 ans qui ne reçoivent pas de fessées ont un quotient intellectuel plus élevé de 5 points que les enfants qui en reçoivent, et les enfants de 5 à 9 ans, un quotient plus élevé de 3 points. Etude menée à l'Université du New Hampshire en 2009.
 - http://www.unh.edu/news/cj_nr/2009/sept/lw25straus.cfm
- Des châtiments corporels légers comme la fessée peuvent augmenter les risques de troubles mentaux, provoquer des désordres de comportement et des problèmes d'alcool et de drogues. Revue Pediatrics, 2 juillet 2012.
 - <http://pediatrics.aappublications.org/content/early/2012/06/27/peds.2011-2947/reply>

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

- Le fait de frapper et insulter les enfants accroît les risques de cancer, de troubles cardiaques et d'asthme à l'âge adulte. Etude menée sur 450 adultes de 40 à 60 ans par des chercheurs de l'université de Plymouth. *Journal of Behavioral Medicine*, septembre 2012
 - http://pubget.com/paper/23054177/Beating_and_insulting_children_as_a_risk_for_adult_cancer__cardiac_disease_and_asthma
- Les enfants fessés quand ils avaient moins d'un an sont plus susceptibles d'être agressifs à l'âge de trois ans et plus déprimés ou anxieux à l'âge de cinq ans. Etude réalisée à l'Université de Wisconsin et publiée dans le *Journal of Marriage and Family* en octobre 2012, pages 1054 à 1068.
- L'exposition à des stress durant l'enfance provoque des altérations du cerveau, notamment du cortex orbito frontal qui est la partie du cerveau qui régule l'impulsivité. Parallèlement, le stress provoque aussi l'augmentation de l'activité de l'amygdale, région du cerveau connue pour provoquer des réactions émotionnelles. La tendance à la violence en est donc accrue. Etude de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, janvier 2013.
 - <http://www.lacote.ch/fr/societe/societe-sante/les-traumatismes-de-l-enfance-marquent-le-cerveau-606-1100957>
- Le fait de frapper et d'insulter les enfants accroît les risques de cancer, de troubles cardiaques et d'asthme à l'âge adulte. Etude sur 450 adultes de 40 à 60 ans menée par des chercheurs de l'Université de Plymouth. *Journal of Behavioral Medicine* de septembre 2012

La cause probable essentielle de ces effets des punitions corporelles, et des humiliations sur la santé et sur le comportement, est le stress provoqué par ces traitements. Notre organisme réagit à toute menace ou agression par une augmentation de la production des hormones du stress destinées à mettre notre corps en capacité de fuir ou de se défendre face à cette menace ou cette agression. Lorsque la fuite ou la défense peuvent s'effectuer sans problème, les hormones font leur travail et l'organisme ne subit pas de conséquences nocives une fois le danger écarté et l'équilibre hormonal revenu.

Mais lorsque l'organisme agressé ne peut ni fuir ni se défendre, ce qui est le cas des enfants soumis à des punitions corporelles, les hormones du stress deviennent toxiques et attaquent notamment le système digestif (ulcérations) et le cerveau (destruction de neurones dans diverses parties du cerveau). Et nous ne connaissons sans doute encore qu'une partie de ces effets destructeurs.

D'autre part, l'organisme, en cas de danger, désactive, par une sorte de mesure d'économie d'énergie, les fonctions qui ne sont pas indispensables à la fuite ou à la défense, par exemple, la digestion, la croissance et surtout le système immunitaire. Or, le système immunitaire, quand il est trop souvent désactivé puis réactivé, perd une partie de son efficacité.

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

Menaces, gifles et fessées, lorsqu'elles sont une méthode d'éducation, deviennent facilement répétitives et mettent donc le système immunitaire de l'enfant à rude épreuve.

Des études ont montré que les enfants soumis à des violences ont une santé physique et mentale plus fragile à l'âge adulte.

Mais ce qui nous amène à nier la gravité des fessées, des gifles, des jugements dépréciatifs, c'est précisément un des effets de cette méthode d'éducation. Les enfants sont si attachés à leurs parents dont ils sont entièrement dépendants que, lorsqu'on les frappe, ils adhèrent entièrement à ce dont on les persuade :

"On me frappe pour mon bien. C'est moi qui suis coupable on a donc raison de me frapper."

Il leur est difficile, voire impossible, de penser que leurs parents leur font du mal, même involontairement, ce que démontrent pourtant toutes les recherches sur la violence éducative. Nous avons presque tous subi claques et fessées, et l'enfant que nous avons été et qui est toujours présent en nous continue à croire, contre toute évidence, que nos parents non seulement ne nous ont fait aucun mal mais même nous ont fait du bien en nous frappant.

Pourtant, de très nombreux signes: taux d'alcoolisme en France, consommation aberrante de tranquillisants et de stimulants, addictions diverses, taux de suicides, notamment de jeunes, chiffres de la maltraitance, violence conjugale, montrent que l'état de santé physique et mental de la France est loin d'être satisfaisant.

Il est plus que temps d'ouvrir les yeux et de prendre toutes les mesures nécessaires pour que cesse la pratique de la violence sur les enfants, violence qui, dès leur plus jeune âge, compromet leur avenir et l'avenir de la société dans son ensemble.

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

DONNÉES CHIFFRÉES ET ÉLÉMENTS D'ÉTUDES

EN FRANCE

Très peu d'études sur les violences éducatives ordinaires, considérées comme un non sujet !

Enquête de l'Union des familles européennes : 85 à 87% des grands parents et parents déclarent avoir recours aux punitions corporelles.

AU CANADA

En 2002, 50% des parents déclarent qu'ils ont eu recours à des punitions corporelles (sous déclaration).

En Ontario, 85% déclarent des gifles et des fessées et 20% avec objet !

59% de mères d'enfant d'âge préscolaire déclarent avoir eu recours à des punitions corporelles dans les deux semaines précédentes.

Les punitions corporelles touchent le plus souvent des enfants d'âge préscolaire .

70% des parents d'enfants de 3 à 5 ans québécois déclarent avoir eu recours à des punitions corporelles.

49% des parents d'enfants de moins de deux ans déclarent avoir eu recours à des punitions corporelles dans les douze mois précédents.

FACTEURS DE RISQUES DU RECOURS AUX PUNITIONS CORPORELLES ?

Colère parentale, absence de maîtrise de l'adulte

Antécédents de punitions corporelles dans l'enfance et l'adolescence

Approbation et justification des violences subies pendant l'enfance

SYSTEMES DE CROYANCES PARENTALES :

Interprétation des parents de l'inconduite des enfants comme intentionnelle et grave, comme un défi (défi d'un enfant de 6 mois !, d'un enfant d'un an !, défi d'un enfant de 2 ans !)

APPROBATION DE L'UTILITE DES PUNITIONS CORPORELLES

C'est le facteur le plus important, plus que la colère, l'humeur

Pas de différence de sexe des parents

Pas de niveau d'éducation, études contradictoires

Âge des parents indifférents, pas de lien

Dépression des parents : plus de recours aux punitions corporelles

Stress des parents

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

BLESSURES INFLIGÉES A L'ENFANT

Au Canada représente les deux tiers des mauvais traitements physiques

Bien que l'intention des parents soit de protéger, les parents utilisant ces punitions corporelles les blessent

Plus le parent approuve les punitions corporelles, plus durement il les administre

Plus la fréquence des punitions corporelles même légère est fréquente plus le risque est grand que l'enfant subisse de traitements très violents

RELATION PARENT - ENFANT

Sentiments de peur, d'anxiété, d'insécurité et de colère chez l'enfant

Appauvrissement de la relation parent - enfant et détachement de l'enfant très jeune

Plus les parents frappent moins ils parlent

FACTEUR DE MAUVAISE SANTE MENTALE DES ENFANTS

Ces enfants sont plus souvent sujets à dépression, tristesse, anxiété, sentiment de désespoir

RAISONNEMENT ET RESOLUTION DES PROBLEMES

Les enfants sont moins susceptibles d'intérioriser les valeurs morales que les enfants indemnes de punitions corporelles. Moindres résistances à la tentation, des qualités moindres d'altruisme, d'empathie et de jugement moral

COMPORTEMENT DE L'ENFANT

Constamment relié à une augmentation des comportements agressifs des enfants

Plus de tendance de passage à l'acte plus de risque d'agression des frères et soeurs, des parents et des pairs

Plus de risques de comportements à risques, agressifs ou délictuels à longue échéance pour ces enfants

ADAPTATION A L'AGE ADULTE

Conséquences durables à l'âge adulte

Agressivité, comportements anti sociaux

Taux plus élevé de conduites délictuelle à l'âge adulte

Taux plus élevé de violences envers ses enfants ou son conjoint

Plus de dépression, addiction

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

PLUS GRANDE TOLERANCE A LA VIOLENCE

Approbation et justification des punitions corporelles (secouer, frapper avec une ceinture) ou plus grave (brulures, attacher quelqu'un est deux à trois fois plus importante quand on a été enfant soumis à ce type de punitions corporelles.

Les comportements violents sont perçus comme normaux si ils ont été présents plus tôt dans l'enfance.

QUELS AVANTAGES DE TELLES PRATIQUES :

Punitions corporelles et obéissance immédiate ? A court terme peut-être...

A long terme non !

Efficacité pour accroître l'obéissance douteuse : En moyenne il faut huit fessées pour faire obéir sur une brève période un enfant, **donc réel risque d'escalade.**

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Ce dossier documentaire est publié dans le cadre d'une campagne TV et Web lancée par la Fondation pour l'Enfance. La campagne sera visible à partir du 22 juin 2013 sur les chaînes télévisées nationales ainsi que sur le web. Le film sera également disponible sur le site : www.fondation-enfance.org

Bibliographie Ouvrages, articles

ANTIER Edwige

L'autorité sans fessées

Paris : Robert-Laffont, 2010, 194 p.

CORNET Jacqueline, GOLSE Bernard (Préf.)

Faut-il battre les enfants ? Relations entre les accidents et la violence éducative

Paris : Ed. Hommes et Perspectives, 1997, 192 p.

CAMPBELL C. ***La violence familiale et l'abus des substances***

Feuillet du Centre national d'informations sur la violence dans la famille. Ottawa : Santé Canada, 1993, 12 p. En ligne :

http://www.rsfs.ca/opFichier/la_violence_familiale_et_l_abus_des_substances_0aD6V2a07lid_6820.pdf

DUMONTEIL KREMER Catherine

- ***Sans fessées comment faire ?*** Livret destiné aux parents, La maison de l'enfant, 2007, 16

p. En ligne : <http://ddata.overblog.com/xxxyyy/0/19/43/08/sansfessée05-print.pdf>

- ***Poser des limites à son enfant et le respecter***, Paris : Ed. Jouvence, 2004, 96 p.

- ***Elever son enfant... Autrement***. Sète : Editions La plage, 2003, 324 p.

FAURE Jean-Philippe

Eduquer sans punitions ni récompenses, Sète : Editions La plage, 2005, 96 p.

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

FILLIOZAT Isabelle

- *Comprendre les émotions de son enfant*, Paris : Ed. Marabout, 2006, 321 p
- *Que se passe-t-il en moi ?*, Paris : Ed. Marabout, 2003, 301 p.

GAUTHIER Cornélia

- *Qui aime bien, châtie bien ! ou les méfaits de la violence éducative ordinaire (1)*,
Rev
Med Suisse 2010, 6, p. 589-91
- *Qui aime bien, châtie bien ! ou les méfaits de la violence éducative ordinaire (2)*,
Rev
Med Suisse 2010, 6, p. 887-9

GORDON Thomas

- *Eduquer sans punir. Apprendre l'autodiscipline*, Paris : Ed. Marabout, 2009, 253 p.
- *Parents efficaces. Une autre écoute de l'enfant*, Paris : Ed. Marabout, 2007, 352 p.

MAILLOUX Pierre, BEAULIEU Jacques

- *Pour l'amour des enfants : Non aux châtiments corporels*, Montréal : Trait d'Union, 2002, 128 p.

MAUREL Olivier

- *Oui, la nature humaine est bonne ! Comment la violence éducative ordinaire la pervertit depuis des millénaires*, Paris : Robert Laffont, 2009
- *Les conséquences des châtiments corporels infligés dans le cadre de l'éducation*, Actualité Juridique Famille ; Ed. Dalloz, 2005, pp.224-225
- Recherche scientifique : Les effets de la violence envers les enfants. In « *Maltraitance : Au coeur de la violence extrême* », *Non-Violence Actualité*, 2004, pp.11-12
- *Oedipe et Laïos, Dialogue avec un psychanalyste sur l'origine de la violence*, Paris : L'Harmattan, 2003
- *La fessée. 100 questions-réponses sur les châtiments corporels - Tressan* : Editions La Plage, 2001, coll. Alternatives, 125 p.
- *Pour une éducation sans violence ("manifeste")*, *Vues d'Enfance*, 2001, pp.5-6
- *La violence éducative : un trou noir dans les sciences humaines*, Editions l'Instant Présent

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

MILLER Alice

- *Notre corps ne ment jamais*, Paris : Flammarion, 2004, 203 p.
- *La connaissance interdite*, Paris : Ed. Aubier Montaigne, 1990, 192 p.
- *C'est pour ton bien*, Paris : Ed. Aubier Montaigne, 1984, 320 p.

ROBERT-OUVRAY Suzanne

Enfant abusé, enfant médusé

Paris : Ed. Desclée de Brouwer, 2001, 224 p.

ROSENBERG Marshall

- *Elever nos enfants avec bienveillance : L'approche de la communication non violente* Paris: Ed. Jouvence, 2007, 96 p.
- *Les mots sont des fenêtres ou bien ils sont des murs*, Paris : Ed. Syros, 2004, 259 p.
- *La communication non-violente au quotidien*, Paris : Jouvence, 2003, 96 p.

Vidéos

ANTHEA ; ROBERT-OUVRAY Suzanne ; MAUREL Olivier

L'éducation sans violence

Draguignan : ANTHEA, 2001, coll. Parole donnée, 40 mn

Comment faire sans fessée ? Les Maternelles, France 5, Emission du 13/12/2010.

Vidéo en ligne : http://les-maternelles.france5.fr/?page=émission&id_rubrique=3458

Le Conseil de l'Europe : Pour l'interdiction de toute forme de violence éducative

Le conseil de l'Europe a lancé un programme mis en oeuvre dans le prolongement du 3e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement du Conseil de l'Europe (Varsovie 2005) intitulé pour « Construire une Europe pour et avec les enfants ».

Pour le Conseil de l'Europe, aucune religion, croyance, situation économique ou méthode «éducative» ne saurait justifier coups, gifles, fessées, mutilations, mauvais traitements, humiliations ou toute autre pratique portant atteinte à la dignité de l'enfant.

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

Campagnes

- *Kit - Levez la main contre la fessée*, Conseil de l'Europe, 2009, 150 p.

« Levez la main contre la fessée ! », tel est le slogan d'une campagne du Conseil de l'Europe contre les châtiments corporels infligés aux enfants. Les châtiments corporels constituent la forme la plus répandue de violence à l'encontre des enfants.

En ligne : <http://www.youtube.com/watch?v=Aj1fWgCeo-o>

- *Halte à la violence à l'égard des enfants - L'action du Conseil de l'Europe*, Conseil de l'Europe, 2009, 135 p.

Malgré une forte sensibilisation de la société au problème, des millions d'enfants en Europe sont toujours victimes de violences.

- *Les enfants et les châtiments corporels: « Le droit à l'intégrité physique, aussi un droit de l'enfant »*, Conseil de l'Europe, Commissaire aux droits de l'Homme, janvier 2008, 30 p.

En ligne :

<https://wcd.coe.int/wcd/com.instranet.InstraServlet?Index=no&command=com.instranet.CmdBlobGet&InstranetImage=1370674&SecMode=1&DocId=1288670&Usage=2>

- *L'abolition des châtiments corporels : Un impératif pour les droits de l'enfant en Europe*, Conseil de l'Europe, 2008 (2ième ed.), 149 p.

- *L'abolition des châtiments corporels à l'encontre des enfants. Questions et réponses*, Conseil de l'Europe, décembre 2007, 45 p.

En ligne : http://www.coe.int/t/dg3/children/pdf/QuestionAnswer_fr.pdf

Et la France...

Proposition de loi de Mme Edwige ANTIER et plusieurs de ses collègues *visant à abolir toutes formes de violences physiques et psychologiques infligées aux enfants*, n° 2971, déposée le 18 novembre 2010 et renvoyée à la commission des affaires culturelles et de l'éducation.

En ligne : <http://www.assemblee-nationale.fr/13/propositions/pion2971.asp>

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

POUR TROUVER DE L'AIDE ET DU SOUTIEN A LA PARENTALITE: ASSOCIATIONS, SITES RESSOURCES...

ASSOCIATIONS

- L'Ecole des parents : <http://www.ecoledesparents.org/>

C'est un réseau national proposant de nombreuses actions d'accompagnement, d'information, d'orientation et de prévention pour répondre au mieux aux préoccupations des couples, des parents, des familles et des jeunes. Ce réseau propose différentes «portes d'entrée», allant de l'accueil téléphonique, de l'entretien individuel, à un travail de groupe.

- **Inter Service Parents ou Points Ecoute Parents**

Pour toutes les questions sur les relations enfants/parents, l'éducation, la scolarité, la psychologie, le droit familial et l'information sociale.

Coordonnées des EPE : <http://www.ecoledesparents.org/epe/adresses.html>

- **Espace Ecoute Jeunes**

Pour toutes les questions, les préoccupations ou les difficultés des adolescents et des jeunes adultes dans les domaines de la santé, scolarité, famille, vie affective,...

En savoir plus : <http://www.ecoledesparents.org/epe/eej.html>

- **Fil Santé Jeunes : Un numéro vert national anonyme et gratuit 0800 235236**

Tous les jours de 8h à minuit. Ecoute individualisée des jeunes en matière de santé physique, psychique et sociale, information et orientation.

Pour accéder au site internet : <http://www.filsantejeunes.com/>

- **Maison des adolescents**

L'ANMDA, Association Nationale des Maisons Des Adolescents, fédère depuis 2008 une large majorité des Maisons des Adolescents de France. Elle réunit les dispositifs concernés par la prise en compte des adolescents et jeunes majeurs présentant des difficultés de santé d'origine et d'expression variées.

Pour connaître les lieux et les coordonnées d'une MDA, utilisez la carte interactive en cliquant sur un département de recherche.

Pour la région parisienne et les DOM-TOM, utilisez la liste à droite de la carte.

En ligne : <http://www.derpapad.com/anmda/anmda.php>

Pensez aussi à vous s'adresser au Conseil Général de votre département de résidence, auprès de votre Mairie, les crèches peuvent aussi vous indiquer les associations proches de chez vous.

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

Sites ressources

- Le site de l'Observatoire de la Violence Educative Ordinaire

Créé en 2005, l'Observatoire de la Violence Educative Ordinaire est à la fois une association et un site, dont l'objectif est d'informer le plus largement possible l'opinion publique et les responsables politiques sur la pratique de la violence éducative ordinaire, c'est-à-dire les diverses formes de violence utilisées quotidiennement dans les familles et les écoles pour éduquer les enfants. **Extrait de l'éditorial** - par **Olivier Maurel**, président de l'OVEO (écrit en 2005, révisé en 2008)

Voir sur ce site les rubriques : « Textes fondamentaux » sur la VEO, et « Les effets de la violence éducative ordinaire ». Voir aussi la page « Géographie de la violence éducative ordinaire par continents et par pays ».

<http://www.oveo.org/>

- Le site d'Alice MILLER

Site officiel de la docteur en philosophie, psychologie et sociologie et chercheuse sur l'enfance ; ses ouvrages et ses thèses sur la violence cachée, qui caractérisent, selon elle, souvent les relations entre parents et enfants font référence.

Son site propose de nombreux articles sur les conséquences très négatives des châtiments corporels (fessées, coups, gifles) sur les enfants.

http://www.alice-miller.com/index_fr.php

- Le site de l'association "Ni claques ni fessées"

Ni Claques Ni Fessées comme son nom l'indique est un site faisant la promotion d'une éducation non violente. Le site vous propose de façon très claire, des clés pour élever ses enfants sans punitions corporelles et vous explique pourquoi ces punitions sont inefficaces.

<http://www.niclaquesnifessees.org/>

- La Maison de L'enfant : <http://www.lamaisondelenfant.org>

Association loi 1901, « La Maison de L'Enfant » a été fondée en 1998 par Catherine Dumonteil- Kremer, auteur de « Elever son enfant... autrement » et de « Poser des limites à son enfant et le respecter ». Cette association a pour objectif le soutien des parents dans leurs efforts d'éduquer sans violence.

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

- Le site de « parents autrement 33 »

« Parent Autrement 33 » est un groupe de discussion créé en novembre 2005 par Sophie et Sarah. Il regroupe des parents vivant en Gironde (33) et cheminant vers un parentage favorisant l'attachement ("attachment parenting" en anglais) : philosophie et surtout pratique d'une éducation qui favorise des liens d'attachement solides et sains entre enfants et parents.

Ce site propose des résumés d'ouvrages sur la violence : Battre les enfants, Réflexions sur la "bonne fessée", Pour éduquer sans frapper , Allez la France , Nocivité des punitions corporelles , 10 astuces en cas de difficultés avec un petit (extrait du hors série Grandir Autrement)

<http://parent.autrement.free.fr>

Revue spécialisée

- Grandir Autrement

Le magazine Grandir Autrement a pour vocation d'être diffusé dans l'ensemble des territoires francophones, et même au-delà, et de s'adresser à tous les parents.

En ligne : <http://www.grandirautrement.com/>

- L'enfant et la vie (E&V)

<http://www.lenfantetlavie.fr>

Voir le n° 138 - avril, mai, juin 2004 « Eduquer sans fessées »

En ligne : <http://www.lenfantetlavie.fr/archives-du-journal/construire-la-paix-enfamille/educer-sans-fessees>

- Non violence actualités

La revue bimestrielle Non-Violence Actualité propose des analyses, des témoignages, des reportages sur des expériences et des outils pédagogiques qui favorisent le développement d'alternatives aux situations de violence en valorisant le respect, la démocratie, la citoyenneté et la gestion des conflits.

<http://www.nonviolence-actualite.org/catalog/index.php?cPath=53>

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

Pour aller plus loin

- CLIPP Centre de liaison sur l'intervention et la prévention Psychosociales

Les mauvais traitements physiques envers les jeunes enfants. Bilan de connaissances

Canada. : Montréal (Québec), 2005, maj août 2009

En ligne :

http://www.clipp.ca/doc/fr/attachments/Bilans_de_connaissance/Mauvais_traitements_physiques_bilan_complet.pdf

Autres documents du CLIPP :

Qu'est-ce que les mauvais traitements physiques ?

DVD sur les mauvais traitements physiques (22 min)

Guide d'accompagnement

Bilans de connaissances sur les mauvais traitements physiques

Besoin d'aide ?

- DURRANT Joan, TROCME Nico, FALLON Barbara et al.

La punition corporelle infligée aux enfants : évaluation de la validité de la définition juridique de la «force raisonnable »

Feuillet d'information du CEPB. Toronto :University of Toronto, Faculty of Social Work, 2009

En ligne : <http://cwrp.ca/sites/default/files/publications/fr/PhysPun71F.pdf>

- GERSHOFF E.T

Corporal punishment by parents and associated child behaviors and experiences : a meta-analytic and theoretical review. *Psychological Bulletin*, 2002, 128(4), pp. 539-579

En ligne : <http://www.apa.org/pubs/journals/releases/bul-1284539.pdf>

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

Autres articles scientifiques

Straus MA, Sugarman DB, Giles-Sims J. - Spanking by parents and subsequent antisocial behavior of children. Arch Pediatr Adolesc Med 1997;151:761-7.

Is Corporal Punishment an Effective Means of Discipline?

Corporal Punishment, Physical Abuse, and the Burden of Proof (PDF, 465KB)

Ordinary Physical Punishment: Is It Harmful? Comment on Gershoff (2002) (PDF, 108KB)

Perspectives on the Effects of Corporal Punishment: Comment on Gershoff (2002) (PDF, 96KB)

Punishment Revisited—Science, Values, and the Right Question: Comment on Gershoff (2002) (PDF, 79KB)

Durrant J, Ensom R. - Physical punishment of children: lessons from 20 years of research. CMAJ cmaj.101314; published ahead of print February 6, 2012.

Etude réalisée en 2007 par le Centre pour le contrôle et la prévention des maladies d'Atlanta en Georgie. <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17478264>

Etude menée à l'université du New Hampshire et publiée en 2008.

http://www.naturalchild.org/research/spanking_problems.html

Revue Nature Neuroscience du 22 février 2009.

<http://www.nature.com/neuro/journal/v12/n3/full/nn.2270.html>

Etude menée à l'Université du New Hampshire en 2009.

http://www.unh.edu/news/cj_nr/2009/sept/lw25straus.cfm

Revue Pediatrics, 2 juillet 2012.

<http://pediatrics.aappublications.org/content/early/2012/06/27/peds.2011-2947/reply>

Etude menée sur 450 adultes de 40 à 60 ans par des chercheurs de l'université de Plymouth. Journal of Behavioral Medicine, septembre 2012

http://pubget.com/paper/23054177/Beating_and_insulting_children_as_a_risk_for_adult_cancer_cardiac_disease_and_asthma

Etude réalisée à l'Université de Wisconsin et publiée dans le Journal of Marriage and Family en octobre 2012, pages 1054 à 1068.

Etude de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, janvier 2013.

<http://www.lacote.ch/fr/societe/societe-sante/les-traumatismes-de-l-enfance-marquent-le-cerveau-606-1100957>

Cette bibliographie est non exhaustive

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org

Il n'y a pas de petite claque.



www.fondation-enfance.org

En partenariat avec
francetélévisions

Contact presse :

Dr Gilles LAZIMI lazimigilles@gmail.com, Dr Emmanuelle PIET manupiet@free.fr
Vincent DENNERY, Directeur 01 43 90 63 10 vincent.dennery@fondation-enfance.org